

Richard dans les étoiles

COMPAGNIE DÉSIRADES
VALÉRIAN GUILLAUME

Création 23/24

Spectacle créé du 27 septembre au 7 octobre 2023
au Théâtre des Célestins



Spectacle tous publics à partir de 10 ans
Pour 5 interprètes et un groupe d'amateurs rencontré sur les territoires

Direction artistique, Valérian Guillaume
+33621094758
cie.desirades@gmail.com

Développement et diffusion
+33638343845
margot.queneherve@retors-particulier.com

www.compagniedesirades.com

RICHARD DANS LES ÉTOILES

Création 23/24

Texte et mise en scène : **Valérian GUILLAUME**
Scénographie : **James BRANDILY**
Costumes : **Nathalie SAULNIER**
Création lumière : **William LAMBERT**
Composition musicale : **Victor PAVEL**
Création sonore et régie générale : **Margaux ROBIN**

Loïc (jeu) / Richard (graphies) : **Valérian GUILLAUME**
Ralph : **Raphaëlle DAMILANO**
La Mère : **Giulia DUSSOLLIER**
Claude : **Amandine GAY**
Le Préfet : **Jules BENVENISTE**

Les client.e.s et les frites géantes et forces spéciales : **un groupe de participant.e.s rencontré.e.s sur le territoire**

Production déléguée : Désirades

Coproduction : Théâtre de la Cité internationale. Théâtre des Célestins (dans le cadre du Prix des Célest'1), Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale (dans le cadre des résidences accompagnées). En cours.

Avec le soutien d'Artcena, au titre de l'aide à la création de textes dramatiques, et du CNSAD (Sciences Arts Recherche Création). En cours.

Valérian Guillaume est artiste en résidence de création et d'action artistique au Théâtre de la Cité internationale, de 2022 à 2025.

Valérian Guillaume a bénéficié d'une résidence d'écriture à La Chartreuse – Centre National des écritures du spectacle (novembre 2019) et a reçu le soutien de la Région Ile-de-France au titre de la bourse d'écrivain.

Du 27 septembre au 7 octobre 2023 au Théâtre des Célestins,
du 16 novembre au 2 décembre 2023 au Théâtre de la Cité internationale.
Calendrier en cours en octobre et décembre 2023 puis de février à juin 2024.

Développement et diffusion : bureau de production Retors particulier

Margot Quénéhervé, 06 38 34 38 45

margot.queneherve@retors-particulier.com

Alma Vincey, 06 38 34 38 42

alma.vincey@retors-particulier.com

Des frites...

Depuis toujours Loïc fait des frites. Il vit et travaille seul dans le camion aménagé hérité de son père défunt. Bien que cette activité ne l'ait jamais passionné, son food-truck rencontre un succès considérable et chaque jour, des clients par centaines, font la queue, incapables de résister à ses frites croustillantes et dorées. De jour comme de nuit, le fanatisme est tel que le défilé des clients ne tarit jamais. Pourtant, un midi, en plein service, Loïc est à bout de forces : il ferme définitivement son rideau de fer et est absorbé dans ses rêves de chanteur à succès. Sujet à un dédoublement de personnalité, Loïc entre dans le « flash » : il devient Richard. Le monde environnant se trouve anéanti par cet arrêt brutal qui court-circuite le quotidien et les habitudes de tout un chacun. Sans les frites, les gens sont démunis et deviennent fous.

et des étoiles !

Ce spectacle mettra en scène toute la vie fourmillant autour de cette baraque à frites devenue institution locale et génératrice de lien social. En situant l'action aux abords d'un rond-point entre le Promod et le Easy-Cash, dans l'une de ces zones commerciales que nous connaissons toutes et en travaillant au plateau avec une foule, la compagnie poursuivra sa réflexion sur les espaces péri-urbains et la façon dont ces derniers influencent nos comportements et modifient nos habitudes. La compagnie déploiera sur scène le motif de l'arrêt afin de faire, à travers la figure onirique de Richard, l'éloge de la lenteur, dans une société consumériste. Collaborant avec le musicien et compositeur Victor Pavel et explorant les possibilités de l'écriture et de la musique en direct, la poésie de l'en train de se faire aura ici le premier le rôle... Après les frites, bien sûr !

Captation de l'audition d'extraits de *Richard dans les étoiles*, dans le cadre du prix des Célest'1 – Lyon
Juin 2021

<https://vimeo.com/user110931909/review/568949840/ec657ec4d7?-sort=lastUserActionEventDate&direction=desc>



Les personnages

Loïc/Richard :

À la mort de son père, Loïc doit reprendre la baraque à frites. Sérieux et dévoué, il s'y consacre jour et nuit pour satisfaire l'appétit des clients qui viennent en masse. On ne sait rien de lui, à part qu'il sait faire des frites super bonnes.

Richard est un poète qui ne rêve que d'une chose : retrouver le « flash » pour atteindre les étoiles. Esthète et passionné, rien ne l'attire tant que la beauté des vertiges.

Richard semble être le double de Loïc. Mais, finalement, Richard ne serait-il pas le moi originel que le « personnage Loïc » cache aux autres depuis toutes ces années ?

La Mère :

La famille de Richard a tout d'une famille désunie, fracturée et qui a eu des soucis. La mère est une femme combative qui se bat pour survivre dans un monde difficile où elle peine à la fin de chaque mois. Elle est préoccupée et inquiète par ce que diront les gens si son fils ne reprenait pas les frites. Elle se consacre à raisonner Loïc pour qu'il revienne.

Claude :

Beau-père/belle-mère, sympathique, mais souvent à côté de la plaque tente d'avoir une autorité sur Richard, en vain.

Ralph :

Jeune adolescent.e, personnage queer qui, en décrochage scolaire, ne va plus à l'école, préférant se consacrer aux grandes questions qu'ils.elles se posent et dont Loïc/ Richard est l'oreille attentive.

Le Préfet :

Il incarne le pouvoir décisionnel de l'État. C'est lui qui enclenchera le plan d'urgence afin de protéger la caravane et la fabrication de frites.

Les client.e.s :

Une foule d'habitué.e.s, familière avec Loïc, n'hésite pas à frapper contre la caravane pour réveiller Loïc afin d'obtenir des frites.

Notes sur la pièce

Genèse

Cette pièce s'inscrit dans la continuité d'une réflexion que la compagnie a entamée sur le monde du travail il y a quatre ans et qui a pris forme dans une pièce qui s'appelle *La Course* (2019). Aujourd'hui la compagnie continue de se demander comment nous avons fini par accepter et intégrer la recrudescence toujours en hausse des burn-out – ou épuisements professionnels – dans nos sociétés. Force est de constater que de plus en plus d'environnements professionnels misent sur une pression haute comme moteur dynamique de production, souvent au péril de leurs employé.e.s. Le cadre ultra-normatif des entreprises assigne le salarié ou la salariée au statut d'un médiateur ou d'une médiatrice standard qui doit s'adapter à chaque individu.

De 2017 à 2019, Valérian Guillaume a mené avec le romancier Vincent Message et d'autres camarades auteurs et autrices, une enquête littéraire au long cours autour du chômage en France. Il a pu assister à des rendez-vous individuels et collectifs à Pôle Emploi, à la formation d'une conseillère dans une mission locale, et il a pu rencontrer les dirigeants de ces institutions (responsables d'agence Pôle emploi, consultant du ministère du travail, notamment). Cette expérience et les récits qui en émanent ont été déterminants à la naissance de ce projet. Ce qui nous a le plus marqué est la façon dont les demandeurs et demandeuses d'emploi sont constamment ramené.e.s à leurs conditions difficiles, parfois douloureuses, d'inactivité professionnelle, de laquelle ils sont sans cesse contraints de se justifier. Le recours au *story-telling* lorsque l'on est demandeur ou demandeuse d'emploi est un passage obligé. Le CV est déjà un synopsis sur une personne, la lettre de motivation, un récit à la première personne.

Un conte social

Influencé notamment par l'essai *Disparaître de soi : une tentative contemporaine* de David Le Breton, Valérian Guillaume a eu envie de raconter un arrêt en dessinant un personnage dans les marges d'une société. Puis, il a décidé de composer une figure solitaire, poétique et décadente face à un groupe qui exerce une pression sur lui. Dans la pièce, son métier prend le dessus sur sa personne : peu savent qui il est mais tous attendent de lui qu'il leur fasse des frites. Travaillant le motif de l'arrêt pour y déployer une poésie de la disparition, Valérian Guillaume mettra en scène le poids de la société qui presse tout un chacun dans sa quête de sens. Ce spectacle déploiera par la figure dédoublée de Richard, l'*alter-ego* de Loïc, la possibilité d'un être au monde, hors des sillons creusés pour nous par une société consumériste.

Ce conte est ainsi traversé tout son long par la question de la valeur sociale propre à chacun.e face à la pression d'un groupe, en l'occurrence : les clients, la famille, l'État.

Que vaut-on quand on s'arrête, quand on ne sert plus à rien ?

Notes sur la pièce – suite –

La force de l'inertie

Le spectacle mettra en scène un personnage qui envoie tout en l'air et se libère. Il y aura une joie irrévérencieuse dans cette émancipation. La vie de Richard déborde, ne tient plus dans les cases d'un formulaire. En s'autorisant enfin les rêves interdits par son métier, le plaisir de la transgression est un moteur qui parcourt la pièce. Loïc disparu dans Richard permettra de montrer à quel point l'arrêt dans nos sociétés court-circuite un fonctionnement. L'arrêt pris en charge par les graphies en scène est ici politique : le poème devient un acte et pose problème.

Le personnage de Loïc/Richard est au centre de la scène, dans sa caravane. Les événements et les personnages gravitent autour de lui, en orbite. Tout au long du spectacle, Richard ne s'exprimera que par la voie de son poème projeté et écrit en direct que personne ne parviendra à décrypter. Ses silences, à l'instar d'un *Bartleby* contemporain, ont pour vocation d'anesthésier la possibilité d'un échange dramatique efficace entre Richard et le reste du monde. Plus encore, Richard s'exprimant autrement, n'arrive plus à s'insérer dans cette communication interpersonnelle. Agissant comme le négatif d'une parole qui ne parvient pas à se formuler à même le monde, les manquements, les absences et les blancs de Richard sont déchiffrés par le collectif qui, les interprétant, lui assignent un sens et parlent pour lui, à sa place. Ces silences matérialisés tout au long de la pièce comme suit : « RICHARD — ... », accueilleront un véritable travail pour l'auteur-acteur. En effet, ces zones de paroles empêchées, sont des espaces à investir par l'imaginaire. La recherche du silence actif tel que défini par Maeterlinck nourrira le travail de Valérian Guillaume au plateau. Faute de faire progresser une action par la parole, il recourra à ce silence actif qui transpose le personnage dans son intériorité la plus profonde. La parole quotidienne est ainsi insuffisante pour exprimer la nature profonde des choses qui constituent le monde (John Locke).

Un spectacle tous publics

Richard dans les étoiles est un conte social à partir de 10 ans.

Ce spectacle exploitera les possibilités du conte afin de mettre en scène la question de la valeur sociale du travail et la façon dont la société classe les individus les assignant le plus souvent à leurs fonctions.

S'adresser à un jeune public à travers ce spectacle est capital à une époque où, en France, il y a plus de 9 millions de pauvres dont 3 millions d'enfants, dans un contexte aggravé où les riches sont de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres.

Très tôt dans nos parcours, nous sommes sommés de nous positionner, d'emprunter une voie, de faire des vœux, de choisir un métier pour «devenir quelqu'un».

Le spectacle ***Richard dans les étoiles***, écrit avant la crise sanitaire, trouve de nombreux échos avec les injustices sociales plus que jamais rendues visibles par une précarité grandissante.

Notes sur l'espace

Le texte situe ainsi l'action : « *Quelque part dans une zone commerciale. Sur un parking à côté du rond-point du Promod et du Easy-Cash. Une caravane bleue et or à deux étages. Un petit volet métallique. Une enseigne lumineuse : « Les Étoiles ». Le rez-de-chaussée est destiné à la vente de frites, l'étage est une petite pièce à vivre. Le toit est accessible par une échelle. Au loin quelques tours d'habitation. Une odeur persistante de frites envahit l'espace* ».

La caravane se présente ici comme le point de convergence des individus. Pour cette raison, Valérian Guillaume placera la caravane au centre de sa mise en scène de telle sorte que toutes les entrées et toutes les sorties conduiront les personnages à ce point de socialisation qui, plus tard, deviendra le théâtre de leurs révoltes.

Après de premières expérimentations et recherches visuelles proches d'une esthétique réaliste, Valérian Guillaume souhaite aujourd'hui déployer à partir de cet élément central un véritable espace onirique et fantastique.

La baraque à frites prendra la forme d'un parallépipède noir composé de tulles et de rideaux noirs qui permettront d'accueillir la projection du texte écrit en direct par le personnage de Richard depuis la scène. Le food-truck, lieu du service par excellence, se transformera progressivement en page vivante et animée du poème dans lequel le personnage principal se retranchera.

Une étape importante dans la création du spectacle est donc la conception et la fabrication de cette caravane. La principale contrainte est que cette caravane puisse être démontable et transportable. Des premiers essais scénographiques auront lieu dans le cadre de la résidence d'écrivain de la région Ile-de-France, menée dans un lycée professionnel à Noisiel, en 21-22.

Valérian Guillaume souhaite que cette caravane soit l'élément central du décor, afin que, comme un théâtre dans le théâtre et de même sorte que les estrades du 16ème siècle, elle permette de limiter et de situer l'action avec le moins d'éléments possibles.

Le sol sera composé de rouleaux de faux goudrons avec des lignes de marquage au sol afin de situer l'action dans l'une de ces zones périphériques qui fleurissent partout dans le monde autour des centres des villes, symbole de la propagation de ce que Michel Lussault nomme « hyper-lieux ».

Au lointain, afin de faire apparaître les hallucinations qui parcourent la pièce, un espace onirique inspiré de *Stalker* de Tarkovski sera délimité par une aire de petites dunes et de cratères en résines peints en gris. Entre le « No Man's Land » et le relief d'une exoplanète, cet espace nous rappelle qu'« il y a un ciel au-dessus des frites ».

je veille



Création sonore

La création sonore a été confiée au compositeur Victor Pavel qui a commencé à composer des matériaux sonores à partir d'éléments et d'ustensiles de cuisine mais aussi de sons issus de publicités de la grande distribution. Ces éléments seront mêlés à des partitions pour piano actuellement en écriture. Sonoriser le clavier de l'auteur-acteur sera aussi une piste à explorer durant les répétitions.

Une proposition participative

Valérian Guillaume souhaite intégrer un groupe de clients et de clientes composé de personnes rencontrées et renouvelées sur chaque territoire d'accueil de la création et ce à partir d'un protocole sous formes d'actions culturelles. Ces dernières aboutiront à l'intégration de ces participant.e.s dans des temps de répétitions jusqu'aux représentations.

Leur présence permettra de déployer toute une partition chorégraphique inspirée de mouvements de foule qui graviteront autour de l'espace de la caravane. Cela viendra nourrir les tableaux de révoltes et de manifestations présents tout au long de la pièce.

De premières expérimentations auront lieu en mai 2022 afin de mener des premières recherches au plateau avec des volontaires afin d'identifier au mieux les besoins et d'écrire le protocole de création avec les amateur.rice.s.





Valérian Guillaume

Acteur, metteur en scène et auteur, Valérian écrit des pièces qui ont pour point commun d'appréhender les phénomènes contemporains comme matière poétique.

Depuis 2014, il dirige la compagnie Désirades au sein de laquelle il met en scène ses écrits. Lauréat en 2018 du programme doctoral SACRe (Sciences, Arts, Création, Recherche) proposé par le Conservatoire national supérieur d'art dramatique et Paris Sciences Lettres, sa recherche-création consiste à explorer et à analyser les potentialités des graphies en train de se faire sur la scène.

En tant qu'interprète, il joue plusieurs spectacles sous la direction de Bernard Sobel, Jean Bellorini, Rachid Ouramdane, de Mathilde Monnier et de François Olislaeger.

Récemment il a collaboré à la dramaturgie du spectacle "Les Oubliés" de Julie Bertin et de Jade Herbulot à la Comédie Française.

Par ailleurs, il contribue en tant qu'auteur et metteur en scène au spectacle "*Faut profiter*" de Zoé Lizot qui sera créé en février 2022 et sera l'auteur d'une pièce jeune public, "*Cash-Casse - une histoire de l'argent*", pour le collectif de marionnettes Label Brut (création 2023 de Jonhatan Heckel).

Il écrit aussi pour la bande-dessinée (prix Jeunes Talents 2018 du Festival International d'Angoulême avec le dessinateur Thibault Le Page), le cinéma d'animation (avec les élèves de La Cambre) et pour la musique (paroles de chanson et écriture prochaine d'un livret d'opéra contemporain à La Chartreuse pour TOTEM(S) lors du Festival d'Avignon 2021). Il est l'auteur de la bande-dessinée «A l'Ombre des pins» parue en septembre 2022 chez Virages Graphiques. Il signera le texte de la prochaine création d'Olivier Martin-Salvan Peplum en 2023/2024. Son second roman sera publié aux Éditions de l'Olivier en 2023.

Après trois créations "*Désirades*" (prix de la meilleure écriture théâtrale dans le cadre du festival étudiant Rideau Rouge organisé à Théâtre Ouvert à Paris) et "*Eclipses*" dans le cadre du festival Acte&Fac (Encouragements de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques – Artcena CNT.), il crée son premier son spectacle, "*La Course*" à Bonlieu-Scène Nationale d'Anancy en 2019.

Il crée en avril 2022 au Nouveau théâtre de Montreuil Capharnaüm poème théâtral, pièce performative pour 4 acteurs, incluant un processus d'écriture et d'improvisation en direct. Valérian Guillaume adaptera son premier roman Nul si découvert (paru en 2020 aux Éditions de l'Olivier) dans un monologue porté par Olivier Martin-Salvan et créé au Théâtre de la Cité Internationale à Paris, en avril 2023.

Valérian Guillaume est artiste en résidence de création et d'action artistique au Théâtre de la Cité Internationale à Paris, de 2022 à 2025.

Les collaborateurs

James Brandily

James Brandily commence sa carrière à Londres en 1998, sous la direction de Sarah Kane au Gate Theater lorsqu' elle monte *phedra's love* et *Woyseck*.

De retour en France en 2003, il travaille avec la compagnie de danse Khelili à Rennes et crée *Jet Lag* et *No Man No Chicken* puis retrouve le théâtre à Reims pour travailler sur *Le bouc* et *Preparadise sorry now*, mis en scène par Guillaume Vincent. Il assiste Riccardo Hernandez pour *Jan Karski mon nom est une fiction* et *Splendid's* mis en scène par Arthur Nauzyciel.

De sa rencontre avec Guillaume Vincent naîtront plusieurs collaborations: la pièce *La nuit tombe...* produit par le festival d'Avignon puis les opéras *Mimi* et *The Second Woman* produits par les Bouffes du Nord, ensuite *Le Timbre d'argent*, monté à l'Opéra Comique, et *Love me tender* qui explore l'univers de l'écrivain américain Raymond Carver qui a joué en septembre 2018 aux Bouffes du Nord .

Toujours aux Bouffes du Nord, pour la saison 2017-2018, il scénographie *Beggar's opera* créée par Robert Carsen sous la direction de William Christies.

Il travaille avec différents artistes : le collectif du TOC sur *Marie Immaculée* et *Les tables tournantes*, Thomas Quillardet dans *Où les cœurs s'éprennent* au théâtre de la Bastille, un hommage au cinéma de Rohmer, Aïna Alégre sur *La nuit nos autres*.

Depuis quelques années, il collabore avec Das Plateau sur *Il faut beaucoup aimer les hommes* d'après le livre de Marie Darieussecq, *Bois Impériaux* de Pauline Peyrade et *Comme à la maison* écrit par Jacques Albert, *Poings* de Pauline Peyrade, *Le Petit chaperon rouge* créé au festival d'Avignon en 2022.

Pour Valérian Guillaume, il signe la scénographie de *Nul si découvert* en avril 2023 au Théâtre de la Cité internationale.

William Lambert

Après sa sortie, en 1994, de l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg, William Lambert collabore en tant que créateur lumière, en France et à l'étranger, pour le théâtre, la danse, la musique, avec :

Claire Lasne-Darcueil, Lionel Spycher, Jacques Rebotier, Michel Dydim, Alain Maratrat, François Marin, Caroline Marcadé, Anna Rodriguez, Samuel Mathieu, Alexandre Doublet, Gilbert Defloe, Pierre Lambert, Dominique Richard, Françoise Coupat, Charlène Martin, Jean Pierre Seyvos, Diane Muller, Mathieu Bauer,...

Pour Valérian Guillaume, il signe la création lumière de *Capharnaüm, poème théâtral* en avril 2022 au Nouveau Théâtre de Montreuil puis de *Nul si découvert* en avril 2023 au Théâtre de la Cité internationale.

Victor Pavel

Victor est compositeur, metteur en scène, écrivain, assistant artistique. En 2016 il participe à des créations musicales et chorégraphiques présentées aux Substances de Lyon, à la médiathèque de Lyon (Vaise), ainsi qu'à l'école Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon. Il a également participé à la création musicale et chorégraphique de *Ninet'Inferno* avec l'Orchestre National de Barcelone lors du Grec Festival (Barcelone). Puis en 2017 il participe comme réalisateur en informatique musicale aux projets de la compagnie *Tai Body Theater* au Théâtre National de Taipei (Taiwan).

En 2018, il collabore à la composition musicale de *Dans la solitude des champs de coton* (National Library of Brooklyn – New-York), et de *A mains nues* avec Roland Auzet (University of California – San Diego). Il crée *Masse* (texte, composition et scène) au Clos Sauvage.

Pour Valérian Guillaume, il signe la composition musicale *Golem Total* en août 2021 à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, de *Capharnaüm, poème théâtral* en avril 2022 au Nouveau Théâtre de Montreuil puis de *Nul si découvert* en avril 2023 au Théâtre de la Cité internationale.

Les interprètes



Jules Benveniste

Jules Benveniste est né et a grandi à Rome. Diplômé de Paris 3 en Études Théâtrales/Lettres Modernes et de la Scuola Holden – Turin en écriture contemporaine, il commence ses études de comédien à Rome avec Dynamis Teatro (théâtre, performance, mouvement), puis à Paris avec Marc Ernotte avant d'intégrer l'ENSATT (Jeu). Chercheur assoiffé de ce qui fait théâtre, il amplifie ses sources d'apprentissage auprès d'artistes parmi lesquels Amahî Camilla Saraceni, Gennady Bogdanov, Annabelle Chambon et Cédric Charron (Jan Fabre Teaching Group) et David Clavel.

En France, il travaille comme comédien avec Anna Nozière, Paola Pisciotto et Valérian Guillaume, en tournées nationales. En Italie, il tourne en compagnie de Dynamis Teatro, avec la performance *Monday* et collabore avec Alvis Sinivia et Noémie Boutin à la performance *Chants d'Amour*, autour de Britten et Genet, au Festival ARTINVITA, reprise sous le nom *Sur le fil* au Festival des Nuits d'Été. Il joue pour le cinéma et écrit pour le théâtre. Il est l'auteur du texte *pleurePASpapa*, et crée la compagnie BougierTOTO, qui vise à explorer les façons dont la parole et le mouvement irriguent notre pratique quotidienne.

Son parcours d'acteur et d'écrivain l'a mené à voyager, notamment au Liban, au Québec et en Belgique.

Le multilinguisme est une donnée fondamentale de sa personne et de sa recherche. Il considère la langue comme un des principaux canaux de relation avec la réalité. Jouer avec la langue, c'est jouer avec la réalité. Il s'intéresse à la virtualité de la langue ainsi qu'à sa puissance performative.



Amandine Gay

Amandine intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2015 où elle travaille sous la direction de Gilles David, Sandy Ouvrier et Claire Lasne-Darcueil. Puis elle est sélectionnée en 2019 pour suivre la formation «Artiste intervenant en milieu scolaire» délivrée par le CNSAD.

Elle joue dans la pièce *Transe-maître(s)* écrite et mise en scène par Elemawusi Agbedjisji créée à Théâtre Ouvert en 2021 et sélectionnée au festival Impatiences la même année. En 2022, elle joue dans le spectacle *La Défense devant les survivants*, adaptation de L'invention de Morel d'Adolfo Bioy Casares mis en scène par Clara Chaballier et créée à la Comédie de Reims.



Raphaëlle Damilano

Raphaëlle Damilano joue, filme, écrit. Elle partage sa vie entre la scène et les voyages. Au théâtre elle a notamment travaillé avec Joris Lacoste lors des Talents Adami 2018, et collabore toujours avec lui.

Sa formation artistique commence dès l'âge de douze ans grâce à Karin Catala, et va se poursuivre après une classe préparatoire littéraire spécialité cinéma, au Conservatoire du 8ème arrondissement de Paris où elle bénéficie de l'enseignement de Marc Ernotte. Invitée par l'Alliance française, elle se produit à Berlin, Cologne, Düsseldorf, mais aussi à Casablanca et Diego Suarez à Madagascar.

À l'aube de ses trente ans, elle part en expédition en Himalaya et fait l'ascension d'un 6000. On peut la voir actuellement dans le court-métrage belge de Salomé Cricks : *Se dit d'un cerf qui quitte son bois*, et est interprète sur la prochaine création de Bryan Polach.



Giulia Dussollier

Giulia Dussollier est comédienne, artiste, danseuse et réalisatrice. Après des études en hypokhâgne-khâgne théâtre, elle se forme à l'interprétation et à la danse auprès de Marc Ernotte, Stéphanie Farison, Nadia Vadori-Gauthier et Julyen Hamilton. Elle rencontre les membres du collectif La Ville en Feu (collectif La Grosse Plateforme), avec qui elle crée et interprète une pièce dansée et chantée a cappella inspirée du *Sacre du printemps* de Stravinsky. La pièce se joue à Paris, en France, en Suisse et en Belgique.

Parallèlement, elle écrit un mémoire de recherche consacré à la mise en scène de soi dans les vidéos YouTube sous la direction d'André Gunthert (EHESS Paris).

Au sein de la compagnie Désirades elle collabore à la mise en scène du spectacle *La Course* créé en 2019 à Bonlieu Scène Nationale d'Annecy et prend part à la recherche SACRe menée par Valérian Guillaume au CNSAD. Ce travail occasionne une succession de laboratoires qui aboutissent à la création de ce spectacle.

Elle réalise son premier court métrage *Les Promeneuses* avec l'artiste Clara Benoît-Jacoby et joue dans les prochains spectacles de La Grosse Plateforme (*Les Planètes*, *La Patrouille*) et dans la prochaine création de Valérian Guillaume (*Richard dans les étoiles*).

« Nos existences parfois nous pèsent. Même pour un temps, nous aimerions prendre congé des nécessités qui leur sont liées. se donner en quelque sorte des vacances de soi pour reprendre son souffle, se reposer. Si nos conditions d'existence sont sans doute meilleures que celles de nos ancêtres, elles ne dédouanent pas de l'essentiel qui consiste à donner une signification et une valeur à son existence, à se sentir relié aux autres, à éprouver le sentiment d'avoir sa place au sein du lien social. L'individualisation du sens, en libérant des traditions ou des valeurs communes, dégage de toute autorité. Chacun devient son propre maître et n'a de compte à rendre qu'à lui-même. (...) Dans une société où s'imposent la flexibilité, l'urgence, la vitesse, la concurrence, l'efficacité, etc., être soi ne coule plus de source dans la mesure où il faut à tout instant se mettre au monde, s'ajuster aux circonstances, assumer son autonomie, rester à la hauteur. Il ne suffit plus de naître ou de grandir, il faut désormais se construire en permanence, demeurer mobilisé, donner un sens à sa vie, étayer ses actions sur des valeurs. La tâche d'être un individu est ardue, surtout s'il s'agit justement de devenir soi. »

David Le Breton, Disparaître de soi, 2015.

RICHARD----- je n'y crois pas, j'ai été dans le flash, dans le flash, plus de mots, parler penser dire, dans le flash, parler penser dire, ça n'est plus possible. de la musique, de la musique, de la musique c'est tout (...)

Contacts

Compagnie Désirades

www.compagniedesirades.com

cie.desirades@gmail.com

Valérian Guillaume

valerianguillaume@gmail.com

06 21 09 47 58

Bureau de production Retors particulier

Margot Quénéhervé, chargée de développement et de diffusion

margot.queneherve@retors-particulier.com

06 38 34 38 45